

## La voix de l'Opposition de gauche

Propagande de guerre. Au tour du Liban !

**06.02.2013**

Titre

- Bulgarie: le Hezbollah désigné responsable d'un attentat anti-israélien AFP 05.02

Le régime bulgare de type mafieux entretient des relations avec l'Etat sioniste, ce qui n'est un secret pour personne.

A défaut de certitudes, de preuves irréfutables, dans l'impossibilité de les rendre publiques, les Etats-Unis et son allié sioniste au Proche-Orient ainsi que l'Union européenne, le Tribunal spécial pour le Liban (TSL), chargé d'enquêter sur l'assassinat de l'ancien dirigeant Rafic Hariri n'étant pas parvenus à présenter des éléments à charge ou suffisamment crédibles impliquant le Hezbollah dans son assassinat, cherchent depuis des années le moyen d'inscrire ce mouvement chiite libanais sur leur liste noire des organisations terroristes qui doivent être combattues par tous les moyens. On sait ce que cela signifie dans la bouche des dictateurs de la Maison Blanche ou de Jérusalem qui kidnappent, torturent, et liquident des personnes (militants ou scientifiques, simples opposant jugés embarrassant) à travers le monde en piétinant au passage la souveraineté des Etats, des nations indépendantes dans lesquels leurs services secrets passent à l'action, qui n'ont commis parfois comme seul crime que d'appartenir à des organisations qui figurent sur leur liste noire, voilà qu'ils auraient enfin trouvé la fameuse preuve qu'il leur faisait défaut depuis si longtemps, c'est en tout cas ce que prétendent les autorités bulgares.

Elles se sont empressées d'informer leurs maîtres des conclusions de leur "*enquête*", qui se sont jetés comme des bêtes habitées par une haine féroce sur cette os à ronger promettant déjà de prendre "*des mesures préventives*" (John Brennan, probable futur chef de la CIA) contre le Hezbollah, menace qui pourrait servir de déclencheur ou de prétexte à une opération de déstabilisation du Liban qui figure par ailleurs sur la liste des pays que l'impérialisme américain a ciblé comme objectif de sa guerre contre le terrorisme depuis bientôt dix ans, en fait pour remodeler toute la région pour mieux s'accaparer ses richesses.

Après l'Afghanistan, l'Irak, le Soudan, la Libye, la Syrie, le Mali, ce serait au tour du Liban en attendant de s'attaquer à l'Iran, à l'Algérie...

Nous allons voir que ces accusations ne sont pas sans incohérences ou demeurent approximatives, sans réponses sur certains aspects déterminants. Le langage guerrier est de rigueur, cela va de soi. Une guerre préventive au nom de la démocratie comme les aiment tant Kouchner, Sarkozy, Blair, Cameron, Bush, Obama et maintenant Hollande et Fabius.

- La Bulgarie a désigné mardi le Hezbollah comme étant derrière l'attentat anti-israélien meurtrier du 18 juillet 2012 à Bourgas (est), conduisant les Etats-Unis et Israël à demander à l'Europe d'agir face à la menace de ce mouvement chiite libanais.

Accusé d'être mêlé à un simple attentat, et voilà le Hezbollah transformé en une menace planétaire, rien de moins !

- *"Il y a des informations concernant des financements et une appartenance au Hezbollah de deux personnes"*, dont l'auteur de l'attentat, a déclaré à la presse le ministre de l'Intérieur, Tsvetan Tsvetanov.

Quelles informations ? Inutile de les attendre il ne les fournira pas, il faudrait croire ce voyou sur parole.

- *"Nous pouvons en tirer la conclusion légitime que les deux personnes, dont l'identité a été établie, font partie à l'aile militaire du Hezbollah"*, a-t-il indiqué.

Sans ces éléments, nous ne pouvons en tirer aucune conclusion.

- Washington a rapidement réagi à la nouvelle, qui avait déjà filtré dans plusieurs journaux américains mardi. Le conseiller spécial du président Barack Obama pour la lutte contre le terrorisme, John Brennan, probable futur chef de la CIA, a ainsi demandé aux pays européens de prendre *"des mesures préventives"* pour mettre au jour les infrastructures du Hezbollah ainsi que ses réseaux opérationnels et financiers.

En fait, c'était un secret de polichinelle, ce qui a gâché un peu cette mise en scène grotesque. Passons sur la menace que nous avons déjà évoquée précédemment.

- Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a, pour sa part, appelé l'Union européenne à *"tirer les conclusions quant à la vraie nature du Hezbollah"*.

A croire que ce mouvement existerait depuis peu et que personne ne connaissait sa nature, formidable, non ?

- L'Etat hébreu a accusé depuis le jour de l'attentat l'Iran d'en être le commanditaire, et ce mouvement chiite libanais d'en avoir été l'exécutant, ce que Téhéran nie.

La conclusion de cette *"enquête"* coïncide exactement avec les accusations formulées par l'Etat sioniste avant même qu'elle ait eu lieu, extraordinaire, pour un peu ils auraient pu désigner le Hezbollah et l'Iran avant même que cet attentat se produise, ils sont décidément très forts au Mossad.

- Sans se prononcer sur le résultat de l'enquête de Sofia, le chef de la diplomatie européenne, Catherine Ashton, a estimé qu'il fallait encore examiner *"sérieusement"* les implications des déclarations bulgares. *"L'UE et les Etats membres examineront la réponse appropriée en fonction de tous les éléments identifiés par les enquêteurs"*, a-t-elle déclaré.

Apparemment Ashton n'aurait qu'une confiance limitée dans les autorités de Sofia, elle doit avoir ses raisons, au point de douter à demi-mot du sérieux du résultat de leur *"enquête"*, qui semble être le produit de l'imagination des sionistes.

- Le ministre bulgare des Affaires étrangères Nikolay Mladenov a déclaré que *"la Bulgarie présentera les résultats de l'enquête à ses partenaires européens et discutera avec eux des mesures à prévenir des attaques terroristes pareilles à l'avenir"*.

Il présentera les résultats de son "enquête", ce qui ne signifie pas qu'il leur livrera forcément tous les éléments qui ont servi à parvenir à ces résultats, or c'est la clé de cette affaire, cet attentat a très bien pu être organisé par la CIA ou le Mossad. En dehors du fait qu'il faudrait anéantir la capacité de nuisance du Hezbollah, donc s'attaquer à son quartier général situé au Liban, on ne voit pas comment ils pourraient s'y prendre autrement, ce qui signifie mener une guerre contre ce pays.

- Le ministre s'est entretenu au téléphone mardi avec son homologue libanais Adnan Mansour. Il a également accueilli les ambassadeurs des pays arabes à Sofia pour les informer des résultats de l'enquête sur l'attentat.

Pays arabes tous soumis à Washington et Jérusalem.

- Les autorités bulgares s'étaient montrées très prudentes, refusant jusqu'ici de montrer du doigt l'Iran ou le Hezbollah, avant de disposer de preuves.

C'est ce qu'elles affirment, encore une fois qu'elles les rendent publiques, on jugera sur pièces.

- Selon des analystes, la désignation du Hezbollah pourrait fournir aux Etats-Unis un argument de poids pour convaincre l'UE, dont la Bulgarie est membre, d'inclure ce mouvement, grand allié de l'Iran et de la Syrie, sur sa liste noire des organisations terroristes.

Nous y voilà. Il s'agit de s'attaquer aux alliés de la Syrie contre laquelle l'impérialiste américano-franco-sioniste est en guerre depuis bientôt deux ans, sans succès, donc il leur faut s'y prendre autrement, d'autant plus que toutes les provocations auxquelles ils se sont livrés au Liban pour porter la guerre dans ce pays ont échoué jusqu'à présent.

- Le Premier ministre libanais Najib Mikati a annoncé mardi que son pays allait coopérer avec Sofia "pour élucider" les circonstances de l'attentat, qui avait fait six morts -cinq Israéliens et un conducteur de car bulgare-, en plus du kamikaze.

C'est le moins qu'il pouvait dire ou faire.

- Selon le ministre bulgare de l'Intérieur, les deux personnes identifiées "*possédaient des passeports d'Australie et du Canada*" et "*vivaient sur le territoire libanais depuis 2006 et 2010*".

En voilà une preuve de leur lien avec le Hezbollah. Plus haut j'ai indiqué que cet attentat avait pu être commis par la CIA et/ou le Mossad, car comme on va le voir plus loin, jusqu'à présent les fins limiers de Sofia ne sont pas parvenus à déterminer si la charge qui a explosé avait été ou non actionnée à distance, ce qui signifie que ces deux ressortissants libanais avaient très bien pu se trouver par hasard sur les lieux de cet attentat sans en être les auteurs, ou encore avoir été attirés dans un piège.

- Le rapport de M. Tsvetanov faisant le point sur l'enquête a été présenté à une réunion du Conseil de sécurité nationale, qui s'est déroulée sous l'égide du président bulgare Rossen Plevneliev et en présence de ministres et des chefs des partis parlementaires.

Aucun intérêt, ils doivent tous être plus pourris les uns que les autres, on arrive à la fin de cet article et on attend toujours que nous soit fournie la moindre trace d'une preuve de l'implication du Hezbollah ou de l'Iran dans cet attentat.

- A la sortie de cette réunion, le président du parti socialiste (opposition) Serguei Stanichev a reproché aux autorités d'annoncer des faits sans encore disposer de preuves irréfutables.

Patatras, voilà que cette belle construction s'écroule, on s'y attendait à dire vrai. Et pour cause :

- Selon des responsables de l'enquête à Bourgas, une reconstitution de l'attentat aura lieu au printemps prochain en vue d'établir si l'auteur de l'attentat était un kamikaze ou si l'explosif avait été déclenché à distance.

Pour un peu, cet explosif aurait été déclenché à distance et l'auteur de la mise à feu aurait pris soin d'utiliser un retardateur comme il en existe dans les appareils photos pour avoir le temps de rejoindre ses futures victimes et figurer auprès d'eux sur la photo de famille !

Franchement, ils deviennent mauvais à la CIA et au Mossad, tout fout le camp décidément et tant mieux pour une fois !